

PARIS-BALEARES

"LES CADETS DE MAJORQUE" - Association Etrangère Autorisée par le Ministre de l'Intérieur
FRANCISCO VICH, 1953 - ABBE JOSEPH RIPOLL, 1979

DIRECTION - REDACTION - ADMINISTRATION : 20, Avenue Foch - 66400 CERET

DEGRADACION DEL PAISAJE

El presidente Jerónimo Albertí, recibió en su despacho el 27-7-79, a los delegados ministeriales de Obras Públicas y Agricultura, Miguel-Angel Llauger y Mateo Castelló, quienes le entregaron un "inventario" abierto de espacios naturales de protección especial" en el que figuraban -y siguen figurando- Es Trenc, Cala Mondragó, La Albufera, la Dragonera, con un gran etc.; a fin que sirviera de elemento básico para una adecuada política ambiental dentro de los futuros Planes de Ordenación de las Islas, o bien la revisión de los actuales. El 15 de octubre del mismo año, asistiendo a la clausura de las Jornadas Ornitológicas de Baleares, el presidente Albertí dijo: -"Ha llegado el momento donde parar el proceso de degradación paisajística".

El presidente Albertí ha dimitido, tres años después de su cargo, sin haber cumplido su promesa.

Ahora el conseller de Ordenación del Territorio, Miguel Pascual, ha solicitado del Consell General Interinsular la suspensión de licencias por un plazo de dos años sobre todos aquellos espacios paisajísticos a salvaguardar, donde pesa una seria amenaza de urbanización destructiva.

Eso, es tan solo, Bla, Bla, Bla. Porque pasados los dos años, si no se han modificado los Planes Urbanísticos de los Ayuntamientos, ó si la Autoridad competente, con una A Mayúscula, no ha prohibido de una vez para siempre, las urbanizaciones en los lugares a preservar para el disfrute de las generaciones futuras; estaremos otra vez bajo la amenaza de



La intocada y extensa platge d'es Trenc.

su posible y probable urbanización, mientras que el conseller Miguel Pascual, ya no recordará sus declaraciones actuales.

Ahora bien, por lo que a la Dragonera se refiere, es evidente que "PAMESA" no tiene legalmente el más mínimo derecho de indemnización, ya que los Planes aprobados por el Ayuntamiento de Andraitx, no son legales, por haber sido desarrollados sobre un Plan Parcial y otro Especial, dene-

(Termina en la página siguiente)

IMAGES DE MAJORQUE

VI. LE CHATEAU DE BELLVER



Le Château de Bellver se dresse orgueilleusement au dessus de El Terreno, et domine toute la ville, la baie, et tout le sud-ouest de Majorque.

Sa forme circulaire est unique en Espagne; et selon certains "Cadets" bien informés, il n'existe dans toute l'Europe que deux châteaux forts de ce type. Il date du XIV^e siècle, et est l'oeuvre du majorquin Guillem Sagrera (1370-1454), prestigieux constructeur de la Lonja, et d'une partie de la cathédrale.

Construit pour la défense de Palma, mais aussi comme résidence royale, le château de Bellver n'a jamais été assiégé; et n'a été utilisé que très rarement comme logis royal. Les bourgeois de Palma s'y réfugiaient lors des grandes insurrections populaires; quelques prisonniers politiques y ont séjourné... Actuellement, les vastes souterrains, et

les nombreuses galeries (certaines d'entre elles encore inexplorées) sont utilisées comme entrepôts municipaux.

Le château, entouré d'un vaste parc naturel, est propriété de la ville, et a été, jusqu'à présent, très bien conservé. On y a installé le Musée Municipal; et la magnifique cour intérieure est très souvent utilisée pour des actes culturels ou officiels.

Le château a sa propre fête, le Dimanche de l'Ange, que l'on célèbre le premier dimanche après Pâques. Ce jour-là, tout Palma monte au Château pour le traditionnel pique-nique dans le parc. De nombreuses attractions attendent le public: danses folkloriques, théâtre, concerts, ainsi que marionnettes et jeux de toutes sortes pour les enfants.

Pendant la nuit, toute l'année, le château est brillamment illuminé, alors que le parc, fermé au public, est plongé dans l'obscurité. De cette manière, et vu de Palma, le château semble suspendu dans le ciel, très haut au dessus de la ville. L'effet est surprenant!

DEGRADACION DEL PAISAJE

(Viene de la página anterior)

gados por el MOPU el 20 de noviembre de 1980. Esta orden Ministerial, según María-Lina Riera, declaró nulo el acuerdo inicial y nulos los derivados, lo que implica la fulminante ilegalidad de los Planes Parcial y Especial. La notificación correspondiente le fue comunicada al Ayuntamiento por un informe del MOPU el 5 de diciembre de 1980, cuyo número de entrada es el 3.868 dándose éste por enterado.

La empresa se ha movido mucho para dispersar la atención, creando confusión, contando siempre con la cooperación del Ayuntamiento.

El gobierno no tiene porqué comprar la Dragonera con el dinero de los presupuestos del Estado, que es el de todos nosotros; para él, la situación está clara con los Planes anulados.

El "GOB" en un comunicado publicado el pasado agosto, decía que "cuando "PAMESA" reclame indemnizaciones al Ayuntamiento de Andraitx, es de esperar que el alcalde Alemany y sus concejales de U.C.D., el presidente Albertí y el conseller de Ordenación del Territorio Miguel Pascual, y todos los demás comparsas, tendrán la dignidad de abonar la indemnización de sus propios bolsillos; y no obligarán al pueblo de Andraitx y al resto de los illencos a tener que cargar con las consecuencias de la incompetencia —o la corrupción— de sus representantes".

Eso podría generar una ira popular contra los responsables de cuanto ha ocurrido sobre el asunto de la Dragonera.

Al curso del Pleno del 29 del pasado septiembre, el Secretario leyó una Diligencia fechada del 8 del mismo mes que no figuraba en el orden del día, en la que se decía que el día de la fecha se habían reunido en las oficinas de Secretaría D. Francisco Socas Costa en representación de "PAMESA", a fin de cumplimentar las prescripciones condicionales del Acuerdo Plenario del 30 del pasado julio, que aprobaba definitivamente por 7 votos contra 6, el proyecto de urbanización de la isla Dragonera.

Entre las condiciones a cumplimentar por "PAMESA", el Consistorio había aprobado entre otros, el 30 de julio, con carácter previo, la contratación con empresas suministradoras del agua potable y energía eléctrica necesarias para la urbanización. En la Diligencia no se decía si existe o no tal contratación. Tampoco existe que sepamos, la concesión de un Puerto de Servicios que el MOPU impuso a "PAMESA", antes de la presentación de cualquier novel plano de urbanismo. No obstante estos casos no cumplimentados el Jefe del Negociado de Urbanismo consideró los planos como adaptados al proyecto.

Por otra parte, recordando que la Diligencia fue firmada en las oficinas municipales el 8 de septiembre, siendo notificada al Pleno para su información el 29, resulta que el día 11 del mismo mes el "Boletín Oficial de Baleares" N.º 18.086 publicaba un anuncio firmado por el alcalde D. Onofre Alemany, informando al público de la aprobación de la urbanización de la Dragonera, dando un plazo de un mes a contar del día siguiente, a todos aquellos ciudadanos o entidades para que pudieran presentar un recurso de reposición con carácter previo al contencioso administrativo. Así que hasta el 12 de octubre se podía impugnar lo acordado el 30 de julio; lo que parecía impedir que fuera legal el compromiso firmado por Secretaría con "PAMESA", el 8 de septiembre.

RAMON LLULL

UNE ILE EST D'AUTREFOIS

Parce qu'il est entâché du seul amour sincère
Pour l'univers lotti au rond-point du bonheur,
Amour des rochers secs, amour des jaunes pierres,
Mon coeur se fait chaleur, doré d'ample pueur.

Une île est d'autrefois, si même sa présence
Me porte jusqu'au sein d'un aujourd'hui tronqué,
Majorque m'a fait hériter dans ma naissance
d'un devenir paré des sacres du passé.

Ici, traîne mon âme au dortoir des tempêtes
Qui lèvent dans le vent la plaintive guerrière
Et cornent au ras des flots le fer des reconquêtes,
La poudre décharnée, soldate et cavalière.

Entre la terre et l'homme, entre l'air et la mer,
Une île se souvient. Parce qu'elle est mystérieuse
Comme une perle d'eau glissée dans son envers,
Cette île reste là, belle endormie, rêveuse.

Parcelle de sommeil aux souffles arrondis,
Flanquée d'esclaves nus, enterrés jusqu'aux cîmes,
Froissés au dos des fortes tramontanes, assis
au bleu lit de Neptune, aux plages de l'abîme,

Une île est d'autrefois. Portée d'arbres offerts,
Amendières séculaires, oliviers millénaires,
Chantée de rauques voix, dansée de pas en l'air,
Notre île est entre nous ce dialogue d'hier.

Ici, traîne de moi ce qu'ailleurs ne m'importe,
Ce vague Perpinyá qui n'a pas eu ma flamme;
Je suis les survivants pour entrouvrir la porte
De la plaine sanglée des rages catalanes.

Dans l'île d'autrefois. Pour toi qui tout ignore
Des lèvres affamées accrochées aux sentiers,
Accrochées aux ruelles des villes, des ports,
Aux fenêtres scellées des palais étagés:

Ici, tout est rangé en degrés de croyance,
En filets-souvenirs aux colonnes des cours
Qu'on a bâties dans le désordre d'une enfance,
Gommée comme un dessin sur le cinquième jour.

Pour nous, princes d'un temps, dans nos châteaux de paille,
du plus fort au plus fou, à travers les tourmentes,
Il n'est jamais paru d'autres ailleurs qui ne vaillent
Un sang, mêlé au sol, de traditions présentes.

Ici, traîne de nous comme un torrent d'hiver
Au bras ressuscité qui défile en silence.
Qu'importe où va la vie, à l'heure où l'on s'enterre,
La mienne est ce volcan où gronde l'espérance.

BASTIEN DORIGNAC

L'HOMME HEUREUX

Mon ami Eusebe rentra dans le magasin de primeurs du collègue Mathias, car il avait absolument besoin d'un produit qu'il avait oublié d'acheter le matin même chez son grossiste où il avait fait d'autres achats. Du premier coup d'oeil il avait vu ce qu'il cherchait, et comme il n'y avait qu'une cliente avant lui, et que d'ailleurs la patronne servait, il attendait patiemment son tour. Mais voilà qu'une autre cliente qu'il connaissait à peine venait d'entrer, et s'adressant à lui, après avoir dit bonjour aux deux autres dames, dit: —"Voilà l'Homme le plus heureux de la Ville".

Eusebe surpris, lui répondit: —Heureux moi?

—Heureux vous, Oui! Vous avez un café qui marche bien.

—Il tourne pas mal, je ne me plains pas, —dit il— mais de là à être heureux...

—Vous êtes plein aux as, —dit elle— mais vous ne voulez pas reconnaître que vous êtes heureux...

Puisque vous avez l'air d'y tenir, à mon bonheur, je vais vous le raconter. Tout d'abord, au cas où vous ne le sauriez pas, mon café reste ouvert de cinq heures du matin jusqu'à deux heures du lendemain. Je me réveille chaque matin entre cinq heures moins le quart —cinq heures moins dix. Je n'ai nul besoin du réveil. Je suis tellement habitué à mon horaire, que instinctivement mon corps s'étire juste en temps voulu, pour l'ouverture du bar à 5 heures. Je fais le moindre bruit possible, car ce n'est pas le moment de réveiller ma femme, —et, ce n'est pas l'envie qui m'en manque— qui s'étant couchée il y a deux heures à peine, une fois le bar nettoyé après avoir fermé à deux heures; est dans son sommeil profond, réparateur. Je me passe un gant de toilette mouillé sur la figure, je m'habille, et op! en bas.

Ma femme descend entre huit heures et huit heures 45, quand elle n'a plus sommeil, où quand le bruit de la rue la réveille.

Des qu'elle est en bas, je pars faire mon marché et mes courses. Quand je reviens, il est selon les jours, entre onze heures et onze heures trente. A midi, je mange tout seul dans la cuisine, debout, et souvent tout en travaillant. Après 13 heures, je passe au bar assurer le service, pour que ma femme et la serveuse puissent manger à leur tour. Dès leur repas terminé, et la cuisine nettoyée, je vais faire mes courses, où m'occuper de certains autres menus



"LES CADETS DE MAJORQUE" et "PARIS BALEARES"

ont le grand plaisir de vous présenter, une fois de plus, leurs vœux les plus sincères pour une bonne et heureuse année 1983.

LE COMITE DIRECTEUR

Decembre, 1982

POUR LA SURVIE DU "PARIS-BALEARES"

MEMBRE MECENES

Mr. Luc Ripoll a Sisteron	200 Frs.
Mme. Marguerite Fayel au Puy	200 Frs.

MEMBRES BIENFAITEURS A 100 FRANCS

Mr. Bernard Matieu a La Flèche; Mr. Bartomé Mulet a Sotteville les Rouen; Mme. Catalina Socias a Rouen; Mr. Antoine Vidal a Lyon; Mr. Antoine Bennassar a Cavaillon; Mr. Jean Castañer a Decines-Charpieu; Anonyme a Paris; Mr. Michel Munar a Brest; Mr. Gérard Calafell a Nice; Mr. Pierre Alemany a La Trinité Pluzanne; Mr. Joseph Coll a Grenoble; Mr. Michel Reynés-Colom a Saint Claude; Mr. Damian Suau a Cormontreuil.

ENCAISSE A PALMA

Mr. Michel Perrotte a Soller	6.000 Ptas.
Mr. Legrand-Palmer	2.500 Ptas.
Mr. Roland Legros	2.000 Ptas.
D. Jaime Massot Sureda	2.000 Ptas.
Mr. Paul Bernard a Palma Nova	2.000 Ptas.
D. Juan Alemany Pujol	1.000 Ptas.
D. Gabriel Vich	1.000 Ptas.

travaux qui n'ont aucun rapport avec le commerce, mais qu'il faut faire quand même. Souvent d'ailleurs, je sers au bar, pour que ma femme fasse sa chambre, repasse le linge, où raccommode mes chaussettes. Vers 20 heures, je dine de nouveau tout seul dans la cuisine, pour éviter que les clients viennent voir ce que je mange, et me disent: —C'est bon ça?, tout en envoyant des postillons dans mon assiette. Parfois aussi, des clients qui ne me serrent jamais la main quand je les sers au bar, viennent me la serrer quand je mange, sans se douter que moi qui me suis lavé les mains avant de toucher mon pain; je n'ai plus qu'à recommencer.

Après je me remets au bar, pour que ma femme et la serveuse puissent manger à leur tour.

Après quoi, selon les jours, je monte me coucher à 22 à 23 heures, dès que je peux, après avoir piqué —certains jours un roupillon debout derrière le comptoir, près du tirage à bière; car parfois, je n'en peux plus. À 2 heures 30 du matin, ma femme monte se coucher quand je dors du sommeil du juste. Elle aussi se deshabilille sans donner la lumière, et sans faire du bruit, pour ne pas me réveiller.

Après quelques mois d'une vie pareille, manger séparés, dormir de même, ne se parler que pour les choses commerciales; il arrive qu'on ne se connaît plus. Et si vous croyez que je suis l'homme le plus heureux de la Ville; et bien MERCI.

D. FRANCISCO DE ASIS CAMBO Y BATLLE

Parlamentario y "angelito" de los torreros de 3.^a

En el año 1854 nació en los alrededores arraconenses de Ca'n Noviet don Ramón Castell Juan, persona a la cual ya hemos ido conociendo a través de diferentes artículos publicados bajo el común denominador de la Dragonera. Sin prelación en cuanto a su orden cronológico nos hemos permitido deshilar, incluso recreándonos, pormenorizando con detalle sus vicisitudes más esenciales incluso entremetiéndonos —digámoslo sin malicia— familiarmente en su manera de ser.

Conocimos su desenvolvimiento y forma de vida por él escogida poco tiempo después de su matrimonial enlace con la elegante señorita e hija de la familia de La Bonanova doña Francisca Bestard. En pos de mejor ventura se arremangó primero en el oficio de peón albañil, después con miras a un mejoramiento de sueldo 50 pesetas mensuales, embarcó de marinero de cubierta y disconforme de este sueldo cubrió plaza de marinero fogonero 60 pesetas al mes. No siempre sus propósitos tenían que resultarles adversos.

Era el año 1896 cuando el hacendoso fogonero cansado de soportar la máscara negra del carbón cubriéndole su rostro e impulsado por su esposa a que se decidiera por torrero de faro, así lo hizo y acertó. Sus oposiciones no le resultaron muy reñidas que digamos, una cartita de recomendación entregada en mano le valió el título de la especialidad. En 1898 salió don Ramón destinado para la costa almeriense, al faro de Cabo Sacratif. Su edad comenzaba a resultarle avanzada para el inicio de una profesión especializada, contaba ya con 44 años. El sueldo de torrero 3.^o era de 90 pesetas mensuales, entretanto el hogar familiar se veía alegrado en la procreación de sus hijos. El inicio de su profesión a los 44 años de edad le suscitaba no muchos quebraderos de cabeza. Vivía



A los 71 años de la captación de esta endeble y borrosa imagen, hemos reflejado como testimonio de la fiesta familiar de La Bonanova.

De izquierda a derecha: Madó Margarida Miquela, don Ramón Castell, torrero del faro de Llebeig y su esposa doña Francisca Bestard, su hijo Gaspar Castell de La Bonanova en el día de su Primera Comunión. Medó Antonina de Sa Dragonera —con el bastón—, doña María Bestard y su esposo l'amo en Bartomeu Torretes, su hijo Bartomeu que emigró a Cuba y no se supo más de él.

con el único presentimiento de acomodarse al ahorro por imperativo y necesidad. Hasta los 75 años de servicio pensaba él, le restaban sólo 31 años y, con ellos, debía de afrontar con su sueldo el sustento de la familia que iba en crescendo y procurar el ahorro al máximo. El sabía que si no fomentaba el ahorro, su trabajo en calidad de torrero 3.^o no le compensaría un solo céntimo a la hora del retiro, se sentía sentenciado con la llegada de su vejez ante un cariz tristísimo, pobre y defraudado. Pensó que la Dragonera, en el faro Vell, allí podría ser su solución.

Llegado el día presentóse la ocasión para la permuta con el Sr. Sancho. La cantidad solicitada y aceptada fue la de 1.500 pesetas, todo un capital, un ojo de la cara en aquel tiempo. ¿Cómo arreglar la situación en la Dragonera,

tres pesetas de sueldo diarias y pensar con el ahorro con un ramillete de hijos y esposa? ¿Qué podría depararle a sus 75 años desempleado y sin derecho a la percepción del retiro a la vejez, como torrero 3.^o?

Allá en el Faro Vell comenzaría una nueva vida más frugal, sobria y moderada. Con la fritura del tocino se ahorra la manteca, la pesca, la caza, la cría de gallinas y la venta de sus huevos, fabricación de alpargatas para la familia, sombreros y cestas de palmito, cucharas y tenedores para usos caseros de "galavern", incluso moderación en el consumo de cigarrillos donde forzosamente se guardaba la colilla. No dejaban de ser aditamentos encaminados al ahorro por la rigidez de una vida forzosamente aústera.

Así fueron sucediéndose año tras año hasta llegado los tiempos del ilustre estadista mallorquín D. Antonio Maura y Montaner, nacido en Palma de Mallorca en 1853. Fue ministro de Ultramar y de Gobernación; tres veces presidente del Consejo de Ministros como jefe del Partido Conservador y presidente de la Academia Española de la Lengua. Presidió un Gobierno Nacional en 1918 en el que figuraban tres expresidentes del Consejo y por primera vez el jefe de los regionalistas catalanes, don Francisco Cambó.

D. Francisco de Asís Cambó y Batlle, político y hacendista español, abogado, "ángel custodio de los torreros terceros", distinguióse en el Parlamento por su acerada oratoria y preparación financiera. Fue dos veces minis-



La isla Dragonera vista desde la cumbre del Puig d'En Farineta.

tro presidiendo don Antonio Maura el Gobierno. Siendo ministro de Fomento —se dice— que presentó un proyecto de ley a las Cortes, que todos los años de servicio de los torreros terceros de faro eran computables y contaban a efectos del retiro. La ley fue aprobada.

En lo que atañía personalmente a don Ramón Castell le causó un gran regocijo y profunda alegría, contemplar inesperadamente una disposición hecha ley la que tanto le beneficiaría a sus 75 años de edad y 31 de servicio. Tiró la casa por la ventana como vulgarmente se dice, definitivamente se acabó de guardar las colillas de cigarrillos, suprimiéndose también algunas moderaciones por él establecidas en régimen interno casero todas ellas encaminadas hacia el ahorro.

Sería el año 1911 cuando don Ramón Castell y su esposa doña Francisca Bestard, organizaron una fiestecilla familiar a base de chocolate y ensaimadas en el casal de La Bonanova, celebrando con toda solemnidad la Primera Comunión de su hijo Gaspar, hoy, patrón Gaspar de La Bonanova, jubilado y pensionista. Hemos querido aportar un fiel testimonio de aquel acontecimiento con una imagen fotográfica, borrosa y difuminada, a sus 71 años de su captación repetimos, sólo ha sido posible reflejar aquel testimonio.

De aquella joven chiquillería la que tanto animaba a sus padres torreros y que con su griterío al paso de los buques por el faro de Llebeig, poco a poco la algazara del lugar se fue desmoronándose. En 1909 la Srta. Margarita Tomás contrajo matrimonio con don Antonio Sampol, trasladándose a la ciudad de Guanabacoa (Cuba), con los esposos y compañeros doña Isabel Perrasca y don Francisco Pixedis. En 1911 la Srta. Jerónima Tomás se desposó con don Lorenzo Cánovas, saliendo para Grenoble (Francia). En 1917 la Srta. María Tomás contrae matrimonio con don Antonio de Sa Cometa, saliendo también para Grenoble. Su hermana Srta. Catalina Tomás lo contrae con don Juan Vileta, año 1917, saliendo para Chateaufort. D. Bartolomé Tomás, en 1907, abandona la Dragoneira para cursar sus estudios en el colegio de los Padres Teatinos de Palma, y su hermano don José Tomás, a los 14 años en 1918, se despidió de sus padres y hermana Juanita, abandonando la Dragonera para trabajar en Grenoble. D. Gaspar Castell en 1916, también se aventuró para trabajar en Francia. En el faro de Llebeig, se quedó solita a sus 17 años llena de tedio y añoranza la Srta. Juanita Tomás des Faro, en compañía de sus padres.

Transcurrieron los años para don Ramón Castell tras haber percibido varios aumentos, totalizando un sueldo de 325 ptas. mensuales y 25 de gratificación. Así se llegó al año 1928, año de su jubilación. En el momento de solici-

NOTRE SECOND SATELLITE

Il y á quelques années a peine que les hommes ont réussi a metre pied sur la poussière lunaire, a peine quelques mois que des satellites furent mis en orbite autour de la planeta Mars.

Mais voici que la confiance dans le futur spatial de l'Humanité est telle, qu'on assure qu'il n'y á pas d'exploit dans le vide ultra terrestre que l'homme ne soit pas capable de réaliser, certains scientifiques ne sont même pas loin de penser dans une possible "machinerie Celeste" c'est á dire qu'il soit possible de changer incluso le système dans lequel la Providence á décidé de nous placer. Voyons en quoi consiste le problème avant de nous arreter sur une éventuelle solution. Il y á peu de temps on á découvert que la terre notre Planete, n'á pas qu'un seul satellite, la Lune, comme on l'á supposé pendant des siècles; mais qu'une presque-lune orbite aussi autour de notre planete. Cette presque-lune á été appelée Toro. Son orbite solaire —tout satellite terre qu'il est— ne coincide pas avec la notre, car pendant que la terre tourne huit fois autour du soleil pendant autant d'années; Toro lui, ne tourne autour de l'astre Roi, que cinq fois pendant ce laps de temps. Quand Toro s'approche de nous, son point le plus proche est de 16,74 millions de kilome-

tres. La gravité de la terre le pousse plus loin, effet qu'elle contrarie l'approchant une fois de plus a son propre passage.

Annes Alfver prix Nobel de physique a comparé Toro a une balle de tennis dont notre terre se servirait, pour jouer contre elle même. Forcement, il y á plusieurs théories sur l'existence de Toro. L'une d'elles defendue par le propre Alfver, c'est que cette presque-lune, á toujours existé. D'autres prétendent par contre que cette presque-lune est de création récente, et qui aurait pénétré dans le système terre-lune, peut-être il y á seulement 400 ans.

La partie de tennis que la terre joue avec Toro renferme parait —il le péril que la balle finisse par s'écraser sur la raquette terre, péril qui pourrait se matérialiser—, selon certains calculs dans environ 200 ans. De lá, que certains hommes de science considèrent a présent la possibilité d'éviter semblable impact qui ne manquerait pas de causer de très graves dégats. La solution du problème n'á pas encore été trouvée, mais on spécule sur le fait que dans un avenir pas tellement lointain —en tout cas, moins des 200 ans fatidiques— on pourra placer Toro sur une orbite moins périlleuse, le poussant peut-être a l'aide de fusées placées sur sa superficie. En l'absence de semblable solution on pourrait employer qui sait? une puissante charge d'explosifs, probablement nucléaires, pour qu'il disparaisse définitivement de l'horizon, et des préoccupations des hommes.

TILT

tar el retiro hubo sus más y sus menos, contestándole a lo solicitado que le faltaban algunos meses para completar los años de servicio con derecho a jubilación. Tuvo un careo con el delegado de Hacienda Pública a que él pertenecía.

Aquí tiene usted el Título de Torrero, le dijo. Y para alcanzar el retiro sobran 2 meses y 16 días.

Así fue, la razón estuvo de su parte y en su jubilación quedó instalado en Es Torrentó.

D. Ramón era hombre de buen talante y afable en su carácter. Le compró a su esposa una cocina "económica" por 45 ptas. y dio 50. Para probarla se trajo una cestita con tapadera de "rabasons", y le dijo su esposa:

—Saps que hi va de be Ramón, aquesta cuina?

—Sí? Ja estic content?

Al siguiente día encontró a su señora encendiendo un fogón de carbón y le preguntó:

—Y la cocina económica, qué!

—Ya no tengo leña...

—No tienes leña y es económica. Se comería toda la leña de Mallorca.

No volvieron a encenderla jamás.

(Continuará)

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie - Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES,
TOLEDOS, ETC.

* * *

Casa renombrada en la elaboración
de todos sus productos
Varias recompensas
Gran diploma de honor
Dunkerque 1898

D. FRANCISCO DE ASIS CAMBO Y BATLLE Parlamentario y "angelito" de los torreros de 3.^a

En el año 1854 nació en los aledaños arraconenses de Ca'n Noviet don Ramón Castell Juan, persona a la cual ya hemos ido conociendo a través de diferentes artículos publicados bajo el común denominador de la Dragonera. Sin prelación en cuanto a su orden cronológico nos hemos permitido deshilar, incluso recreándonos, pormenorizando con detalle sus vicisitudes más esenciales incluso entremetiéndonos —digámoslo sin malicia— familiarmente en su manera de ser.

Conocimos su desenvolvimiento y forma de vida por él escogida poco tiempo después de su matrimonial enlace con la elegante señorita e hija de la familia de La Bonanova doña Francisca Bestard. En pos de mejor ventura se arremangó primero en el oficio de peón albañil, después con miras a un mejoramiento de sueldo 50 pesetas mensuales, embarcó de marinero de cubierta y disconforme de este sueldo cubrió plaza de marinero fogonero 60 pesetas al mes. No siempre sus propósitos tenían que resultarles adversos.

Era el año 1896 cuando el hacendoso fogonero cansado de soportar la máscara negra del carbón cubriéndole su rostro e impulsado por su esposa a que se decidiera por torrero de faro, así lo hizo y acertó. Sus oposiciones no le resultaron muy reñidas que digamos, una cartita de recomendación entregada en mano le valió el título de la especialidad. En 1898 salió don Ramón destinado para la costa almeriense, al faro de Cabo Sacratif. Su edad comenzaba a resultar avanzada para el inicio de una profesión especializada, contaba ya con 44 años. El sueldo de torrero 3.^o era de 90 pesetas mensuales, entretanto el hogar familiar se veía alegrado en la procreación de sus hijos. El inicio de su profesión a los 44 años de edad le suscitaba no muchos quebraderos de cabeza. Vivía



A los 71 años de la captación de esta endeble y borrosa imagen, hemos reflejado como testimonio de la fiesta familiar de La Bonanova.

De izquierda a derecha: Madó Margarida Miquela, don Ramón Castell, torrero del faro de Llebeig y su esposa doña Francisca Bestard, su hijo Gaspar Castell de La Bonanova en el día de su Primera Comunión. Medó Antonina de Sa Dragonera —con el bastón—, doña María Bestard y su esposo l'amo en Bartomeu Torretes, su hijo Bartomeu que emigró a Cuba y no se supo más de él.

con el único presentimiento de acomodarse al ahorro por imperativo y necesidad. Hasta los 75 años de servicio pensaba él, le restaban sólo 31 años y, con ellos, debía de afrontar con su sueldo el sustento de la familia que iba en crescendo y procurar el ahorro al máximo. El sabía que si no fomentaba el ahorro, su trabajo en calidad de torrero 3.^o no le compensaría un solo céntimo a la hora del retiro, se sentía sentenciado con la llegada de su vejez ante un cariz tristísimo, pobre y defraudado. Pensó que la Dragonera, en el faro Vell, allí podría ser su solución.

Llegado el día presentóse la ocasión para la permuta con el Sr. Sancho. La cantidad solicitada y aceptada fue la de 1.500 pesetas, todo un capital, un ojo de la cara en aquel tiempo. ¿Cómo arreglar la situación en la Dragonera,

tres pesetas de sueldo diarias y pensar con el ahorro con un ramillete de hijos y esposa? ¿Qué podría depararle a sus 75 años desemparado y sin derecho a la percepción del retiro a la vejez, como torrero 3.^o?

Allá en el Faro Vell comenzaría una nueva vida más frugal, sobria y moderada. Con la fritura del tocino se ahorra la manteca, la pesca, la caza, la cría de gallinas y la venta de sus huevos, fabricación de alpargatas para la familia, sombreros y cestas de palmito, cucharas y tenedores para usos caseros de "galavern", incluso moderación en el consumo de cigarrillos donde forzosa-mente se guardaba la colilla. No dejaban de ser aditamentos encaminados al ahorro por la rigidez de una vida forzosamente austeramente.

Así fueron sucediéndose año tras año hasta llegado los tiempos del ilustre estadista mallorquín D. Antonio Maura y Montaner, nacido en Palma de Mallorca en 1853. Fue ministro de Ultramar y de Gobernación; tres veces presidente del Consejo de Ministros como jefe del Partido Conservador y presidente de la Academia Española de la Lengua. Presidió un Gobierno Nacional en 1918 en el que figuraban tres expresidentes del Consejo y por primera vez el jefe de los regionalistas catalanes, don Francisco Cambó.

D. Francisco de Asís Cambó y Batlle, político y hacendista español, abogado, "ángel custodio de los torreros terceros", distinguióse en el Parlamento por su acerada oratoria y preparación financiera. Fue dos veces minis-



La isla Dragonera vista desde la cumbre del Puig d'En Farineta.

tro presidiendo don Antonio Maura el Gobierno. Siendo ministro de Fomento —se dice— que presentó un proyecto de ley a las Cortes, que todos los años de servicio de los torreros terceros de faro eran computables y contaban a efectos del retiro. La ley fue aprobada.

En lo que atañía personalmente a don Ramón Castell le causó un gran regocijo y profunda alegría, contemplar inesperadamente una disposición hecha ley la que tanto le beneficiaría a sus 75 años de edad y 31 de servicio. Tiró la casa por la ventana como vulgarmente se dice, definitivamente se acabó de guardar las colillas de cigarrillos, suprimiéndose también algunas moderaciones por él establecidas en régimen interno casero todas ellas encaminadas hacia el ahorro.

Sería el año 1911 cuando don Ramón Castell y su esposa doña Francisca Bestard, organizaron una fiestecilla familiar a base de chocolate y ensaimadas en el casal de La Bonanova, celebrando con toda solemnidad la Primera Comunión de su hijo Gaspar, hoy, patrón Gaspar de La Bonanova, jubilado y pensionista. Hemos querido aportar un fiel testimonio de aquel acontecimiento con una imagen fotográfica, borrosa y difuminada, a sus 71 años de su captación repetimos, sólo ha sido posible reflejar aquel testimonio.

De aquella joven chiquillería la que tanto animaba a sus padres torreros y que con su griterío al paso de los buques por el faro de Llebeig, poco a poco la algazara del lugar se fue desmoronándose. En 1909 la Srta. Margarita Tomás contrajo matrimonio con don Antonio Sampol, trasladándose a la ciudad de Guanabacoa (Cuba), con los esposos y compañeros doña Isabel Pecesaca y don Francisco Pixedis. En 1911 la Srta. Jerónima Tomás se desposó con don Lorenzo Cánovas, saliendo para Grenoble (Francia). En 1917 la Srta. María Tomás contrae matrimonio con don Antonio de Sa Cometa, saliendo también para Grenoble. Su hermana Srta. Catalina Tomás lo contrae con don Juan Vileta, año 1917, saliendo para Chateaufort. D. Bartolomé Tomás, en 1907, abandona la Dragoneira para cursar sus estudios en el colegio de los Padres Teatinos de Palma, y su hermano don José Tomás, a los 14 años en 1918, se despidió de sus padres y hermana Juanita, abandonando la Dragonera para trabajar en Grenoble. D. Gaspar Castell en 1916, también se aventuró para trabajar en Francia. En el faro de Llebeig, se quedó solita a sus 17 años llena de tedio y añoranza la Srta. Juanita Tomás des Faro, en compañía de sus padres.

Transcurrieron los años para don Ramón Castell tras haber percibido varios aumentos, totalizando un sueldo de 325 ptas. mensuales y 25 de gratificación. Así se llegó al año 1928, año de su jubilación. En el momento de solici-

NOTRE SECONDE SATELLITE

Il y a quelques années a peine que les hommes ont réussi a metre pied sur la poussière lunaire, a peine quelques mois que des satellites furent mis en orbite autour de la planeta Mars.

Mais voici que la confiance dans le futur spatial de l'Humanité est telle, qu'on assure qu'il n'y a pas d'exploit dans le vide ultra terrestre que l'homme ne soit pas capable de réaliser, certains scientifiques ne sont même pas loin de penser dans une possible "machinerie Celeste" c'est à dire qu'il soit possible de changer incluso le système dans lequel la Providence a décidé de nous placer. Voyons en quoi consiste le problème avant de nous arreter sur une éventuelle solution. Il y a peu de temps on a découvert que la terre notre Planete, n'a pas qu'un seul satellite, la Lune, comme on l'a supposé pendant des siècles; mais qu'une presque-lune orbite aussi autour de notre planete. Cette presque-lune a été appelée Toro. Son orbite solaire —tout satellite terre qu'il est— ne coincide pas avec la notre, car pendant que la terre tourne huit fois autour du soleil pendant autant d'années; Toro lui, ne tourne autour de l'astre Roi, que cinq fois pendant ce laps de temps. Quand Toro s'approche de nous, son point le plus proche est de 16,74 millions de kilome-

tres. La gravité de la terre le pousse plus loin, effet qu'elle contrarie l'approchant une fois de plus a son propre passage.

Annes Alfver prix Nobel de physique a comparé Toro a une balle de tennis dont notre terre se servirait, pour jouer contre elle même. Forcement, il y a plusieurs théories sur l'existence de Toro. L'une d'elles defendue par le propre Alfver, c'est que cette presque-lune, a toujours existé. D'autres pretendent par contre que cette presque-lune est de création récente, et qui aurait pénétré dans le système terre-lune, peut-être il y a seulement 400 ans.

La partie de tennis que la terre joue avec Toro renferme parait —il le péril que la balle finisse par s'écraser sur la raquette terre, péril qui pourrait se matérialiser—, selon certains calculs dans environ 200 ans. De là, que certains hommes de science considèrent a présent la possibilité d'éviter semblable impact qui ne manquerait pas de causer de très graves dégats. La solution du problème n'a pas encore été trouvée, mais on spéculé sur le fait que dans un avenir pas tellement lointain —en tout cas, moins des 200 ans fatidiques— on pourra placer Toro sur une orbite moins périlleuse, le poussant peut-être a l'aide de fusées placées sur sa superficie. En l'absence de semblable solution on pourrait employer qui sait? une puissante charge d'explosifs, probablement nucléaires, pour qu'il disparaisse définitivement de l'horizon, et des préoccupations des hommes.

TILT

tar el retiro hubo sus más y sus menos, contestándole a lo solicitado que le faltaban algunos meses para completar los años de servicio con derecho a jubilación. Tuvo un careo con el delegado de Hacienda Pública a que él pertenecía.

Aquí tiene usted el Título de Torrero, le dijo. Y para alcanzar el retiro sobran 2 meses y 16 días.

Así fue, la razón estuvo de su parte y en su jubilación quedó instalado en Es Torrentó.

D. Ramón era hombre de buen talle y afable en su carácter. Le compró a su esposa una cocina "económica" por 45 ptas. y dio 50. Para probarla se trajo una cestita con tapadera de "rabasons", y le dijo su esposa:

—Saps que hi va de be Ramón, aquesta cuina?

—Sí? Ja estic content?

Al siguiente día encontró a su señora encendiendo un fogón de carbón y le preguntó:

—Y la cocina económica, qué!

—Ya no tengo leña...

—No tienes leña y es económica. Se comería toda la leña de Mallorca.

No volvieron a encenderla jamás.

(Continuará)

CONFITERIA
FABRICA DE TURRONES

DAUNER

25 rue de l'Argenterie - Perpignan 66

JIJONA, ALICANTE, MAZAPANES,
TOLEDOS, ETC.

* * *

Casa renombrada en la elaboración
de todos sus productos
Varias recompensas
Gran diploma de honor
Dunkerque 1898

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

BABY-TUILERIES - (MULET & Cia.)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - Paris (1.^{er})
Téléph.: OPE. 35.38

COIFFURES POUR DAMES
Antonio Beltrán
30, rue Bezout - Paris-XIV
Tél. GOB. 71-59

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE
ARBONA - NOVIER
Grenouilles - Ecrevisses - Gibrier
des Dombes - Volailles de Bresse

20, 20 bis, rue de la Samaritaine
Tels. (74) 23 61 16 - (74) 22 65 90

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE
Raphaël Ferrer et Cie.
(Président des Cadets)
Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél.: 47-32-73

HOTEL RESTAURANT BAR
DU PONT NEUF
1 ETOILE NN
Propriétaire: Guillermo Vich
Place du 14 Juillet
(Face au grand parking)
AGEN Tél.: 66-15-67

CAVAILLON

* Nos bons amis Mr. et Mme. Pierre Pieras, après avoir pris un repos réparateur dans leur villa de San Telmo; sont de retour frais et dispos.

LA TRINITE PLOUZANNE

* Nous apprenons des bonnes nouvelles des vacanciers et de leur famille heureux de leur séjour aux pays des ancêtres, et nous leur souhaitons une bonne rentrée et pas de soucis après de si belles vacances et de repos.

La famille Pierre Alemany, a passé un agréable séjour à S'Arracó, en repos soleil et bains, et entre amis. Hélas leur fils Pierre retenu par un futur heureux événement n'a pu les rejoindre, et leurs deux filles Isabelle et Pascale, sont restées à travailler à Brest, pendant leurs vacances. Pascale a obtenu son C.A.P. de sciences naturelles, nous l'en félici-

tons, et lui souhaitons une bonne rentrée dans le professorat ou elle va débiter à la rentrée.

Met Madame Antoine Bauza, ont vécu des jours heureux et paisibles au soleil et en famille à la maison de leur mère Madame Francisca Gill, ainsi que leurs deux filles Francisca et Christine. Madame Gill, prolongera son séjour et sera rejointe par Madame Martel, mère de Madame Alemany, nous leur souhaitons bonne santé et bon repos.

La plage et ses attraits ont rejoué nos cadets de Brest, qui se joignent aux fêtes locales, et aux familles Alemany, les enfants se sont régalés de la plage sous les yeux de leurs parents et ont bien profité ainsi que la famille Allonzi, de S'Arracó.

LYON

* Notre cher ami Anselme Flexas a été rapatrié des Balears sur une civière, après avoir passé quelques jours dans une clinique de Palma, pour un début d'embolie; qui d'après les renseignements obtenus ne laissera pas de traces.

A ces côtés sa femme Leonie, ses enfants Mr. et Mme. André Sage, et son petit fils Didier. Son fils Robert avait fait accompagné de sa femme, un voyage éclair à Palma pour le voir, sitôt la nouvelle connue.

Esperons qu'il n'y aura pas d'imprévu et que notre ami retournera à la pêche à San Telmo, l'an prochain.

NOISY LE SEC

* Nos bons amis, Mr. et Mme. Antoine Vich, accompagnés de la mère de Madame; après un agréable séjour entre S'Arracó et San Telmo, sont revenus satisfaits de leur voyage.

A bientôt les amis.

PERTUIS

* Nos bons amis Mr. et Mme. Mathias Palmer, passent la saison froide auprès de la maman de Madame, sous le doux climat de Majorque. Nos souhaits d'agréable séjour les accompagnent.

SAINT-NAZAIRE

* Notre cher ami, Mr. Guillaume Pujol, après avoir pris un bon repos à Majorque, où il a retrouvé tous ses amis du coin; c'est remis au travail. A bientôt sans doute.

SALON DE PROVENCE

* Devant une foule de jeunes amis, venus leur souhaiter bien du bonheur, se sont unis par le lien du mariage, en la Collégiale Saint Laurent, la charmante et sympathique Monique Carrier, fille de nos chers amis Mr. et Mme. Serge Carrier; et le jeune Jean-Louis Rioval, fils de Mr. et Mme. Maurice Rioval.



L'heureux papa.

Au même moment, ont également contracté mariage la souriante et plus belle que jamais dans sa robe de mariée, Mademoiselle Patricia Carrier, sœur de la précédente; avec le jeune homme Jean-Pierre Pansier, fils de Mr. et Mme. René Pansier.

Un superbe lunch fût offert aux nombreux invités à Egalère, qui fit la joie de tous; puis le soir venu, les intimes et les familiers se retrouvèrent au restaurant Meunier de Salon, devant un souper froid avec bal à volonté, où les jeunes en même les moins jeunes, s'en donnèrent à cœur joie jusqu'à l'aube; où chacun se rendit compte que les deux jeunes couples leur avaient fauché compagnie comme il convient, partis en voyage de noces, vers leur bonheur.

Aux nombreux souhaits de bonheur déjà reçus, nous joignons les notres, amiteux et sincères; tout en félicitant tous les parents.



Les nouveaux époux.

CRONICA DE BALEARES

Bar Isleño

ANTONIO SIMÓ ALEMANY

Plaza Navegación, 19c
PALMA DE MALLORCA

* Début Septembre, l'Amicale Française de Bienfaisance des Balears a renoué avec la tradition des repas amicaux qui permettent à de nombreux français, résidents dans l'île, de se retrouver autour d'une bonne table.

Pour cette occasion, c'est notre ami Michel Perrotte, du Restaurant "Es Canyis" au Port de Soller, qui a reçu, brillamment comme toujours, mais mieux encore que d'habitude, la trentaine de participants qui ont fait honneur à un repas digne de tous les éloges.

Déjà des projets sont en marche pour que ces réunions continuent régulièrement.

SAINT RAPHAEL

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Jacques Pujol, sont partis passer une "Temporada" à Majorque, dans la maison des ancêtres restaurée. Nous souhaitons d'agréable séjour et bon retour les accompagnent,

SISTERON

* Nos amis, Mr. et Mme. Heiries, accompagnés de leurs enfants Jean-Jacques et Vincent; après un mois passé sur la belle plage de San Telmo, sont rentrés à regret, prêts à repartir.

* Nos très chers amis, Mr. et Mme. Luc Ripoll, après un bon mois de repos pris sous le soleil majorquin qui était très chaud même en septembre; sont de retour à leur poste.

VILLENEUVE LES BEZIERS

* Nos bons amis Mr. et Mme. Pierre Pujol, après un long séjour sur le sable doré de San Telmo; où parents et amis les dorlotèrent; sont rentrés au bercail, enchantés de leur séjour.

PALMA

* La patata se vendió en Mallorca, —y quizás se venda aún cuando aparezcan estas líneas— al doble del precio peninsular; es decir, 40 pesetas kilo por 21; 50 por 24; y algunos días hasta 60 pesetas kilo. La CAP, reconoce que la mercancía es cara, que lo es, pero indica que su objetivo es aumentar el beneficio de sus afiliados; nunca rebajarlo. Y añade que a ese precio, el tubérculo está garantizado contra el escarabajo. Quizás sea verdad. Pero a este mismo precio, se han vendido bastantes partidas afectadas de filoxera o vaya usted a saber que otro insecto, ya que tenían unas carreteras y túneles interiores que el consumidor perdía la mitad de cada patata.

La CAP hará bien en cambiar su rumbo, porque es inadmisibles que el mallorquín pague sus patatas el doble de las otras regiones de España, y eso ni puede durar, ni durará.

* Por fin, el C.G.I. prohibió la pesca de peces inferiores a los 9 centímetros de longitud, para todas aquellas especies llamadas "peix roquer" menos la sardina y la alacha. Así que el pescador deberá rechazar de su anzuelo, todos aquellos peces que no midan o sobrepasen los 9 centímetros.

Solo falta que el C.G.I. haga cumplir su prohibición. Caso contrario, caerá en saco roto. Y sería una lástima.

* Al curso del pasado julio, el paro aumentó en 1806 solicitantes de empleo no atendidos; llegando a alcanzar la cifra de 1.806.106 parados.

De costumbre el número de parados bajaba al curso de junio-julio, para aumentar luego a partir de septiembre. Si ahora baja a la mejor temporada alta, ¿qué ocurrirá en invierno?

* D. Mateo Castelló, Delegado de Agricultura, dijo: Que "hemos de ir a una producción de calidad, en vista de nuestra entrada más o menos lejana, en la C.C.E. El hecho de estar rodeados de mar, puede sernos útil frente a las epidemias que azoten los campos peninsulares, bajando su calidad.

* Nuestro particular amigo y colaborador, el pintor poeta José Simó Quiñones, participó a la "II Exposición Colectiva de Poesía Ilustrada" organizada

por la Delegación Balear de la Agrupación Hispana de Escritores que tuvo lugar del 20 del pasado septiembre hasta el 2 de octubre, en los salones de la "CAIXA".

La participación de pintores y poetas que colaboraron a la exposición, fue muy elevada, constituyendo el mayor de los éxitos, que era precisamente lo que buscaban los organizadores; saltando a la vista el elevado nivel intelectual de la misma, y su necesidad.

* Elaborada por una comisión del Hospital General, la Guía de productos farmacéuticos fue reducida desde los 4.000 existentes, hasta tan sólo los 205 necesarios recomendados por la Organización Mundial de la Salud.

La Seguridad Social debería tomar modelo, rehusando todos aquellos productos que no sirven para nada, si no es vaciarle la caja a la misma.

* La red de carreteras de Baleares no puede ser de las mejores de España, como se nos dijo hace poco; porque sería inverosímil que todas las demás del país fueran peores. Lo que pasa es que aquí tenemos unas pocas autopistas que sí, son buenas; ya que previstas para el rápido traslado de las tropas de la OTAN de un lado a otro, mientras que las otras carreteras tienen mucho que desear.

* Los árabes están conquistando de nuevo Mallorca. En efecto compran todas las fincas que pueden. Sólo por una cerca de Cabo Blanco, pagaron 400 millones.

Y el Ayuntamiento de Lluçmajor ya tiene aprobado un plan parcial para urbanizar una zona donde se prevé la instalación de 10.000 personas.

Los poblados antiguos de Cap Corp Vell y Nou, correrán el riesgo de desaparecer; porque claro está, que sus ruinas históricas molestan a los urbanistas.

* Hacienda aumentará los impuestos a las parejas que viviendo juntas no se casarán, tras haberse apercibido que las parejas casadas pagan más; al tener que sumar sus ingresos, cuando las primeras, declaran cada cual lo suyo.

* Los profesores Severo Ochoa, Albert Sols, Juan Oro, Mariano Barbacid, José-Miguel Ortiz Melon, y Julio Rodríguez Villanueva, insisten en la necesi-

dad de aumentar los gastos de investigación a fin que nuestros mejores "cerebros" jóvenes, no sigan marchándose al extranjero, donde se les paga mejor y se les ofrece un material más completo y variado.

ANDRAITX

* Por lo que se refiere al atentado urbanístico cometido por la princesa Diana de Francia, —a quien por otro lado agradecemos el hecho de haber venido a vivir entre nosotros— la Comisión Permanente, en su debido tiempo, acordó notificarle un paro de obras con un sólo voto afirmativo y cuatro abstenciones, —las de U.C.D.— que de no querer que se notificara, lo hubiera obtenido fácilmente tomando parte en la votación. La princesa puso un recurso de reposición, a la par que anunciaba solicitar indemnización por daños y perjuicios debido a los días de paro, que inmovilizarían a obreros y máquinas.

La C.P. suspendió el paro, y nombró al concejal Aguilera, juez instructor del expediente sancionador abierto contra el Jefe Técnico del Negociado de Urbanismo del Ayuntamiento por haber dado un permiso de obras que la Ley, —al parecer— no permitía.

* La calle Aragón, por ser la que conduce al campo de Sa Plana, tiene un tráfico rodado que irá en aumento; sobre todo que contiene algunos garajes de reparaciones. El Pleno, por esas razones la alineó a 10 metros de anchura. Quitando dos metros para las aceras, quedaban ocho metros de calzada, lo que permitía el aparcamiento a ambos lados; lo ideal. Sobre todo que conviene pensar con el mañana.

Pero los vecinos se quejaron, alegando que querían una calle de seis metros. El Pleno por unanimidad, les dio satisfacción.

Se rumorea por los bares, que hay ciertos solares adquiridos para construir sendos grupos de apartamentos, y a esa gente por ahora desconocida, le interesa tener una base muy ancha para asentarlos por el mismo precio, ¿Acaso los vecinos habrán sacado las castañas del fuego para que otros se engorden, ya bastante gordos de por sí?

* El Plan General de Ordenación del Término Municipal, adaptado a la vigente ley del Suelo, será a breve plazo puesto a información pública; es decir expuesto a disposición del público en una sala de la Alcaldía, por espacio de un mes. Es *imprescindible* que todos los ciudadanos vayan a verlo, y solici-

ten luego por escrito, se modifiquen todos aquellos puntos donde el ciudadano se crea perjudicado por la zonificación urbanística que dicho plan prevé para sus terrenos, según donde los tenga. No se olviden.

* En sesión del 18-10-82 el Consistorio aprobó ofrecer mano de obra y materiales para realizar diversas reparaciones en la finca de la Trapa sita en el valle San José de S'Arracó, por un importe de 200.000 pesetas; como contribución del Ayuntamiento a la obra de la Trapa.

* El concejal Guillermo Bestard, presidente de la Comisión Informativa de Cultura, ha logrado tras dialogar con los responsables de los establecimientos que viven del turismo, —que somos casi todos— confeccionar un folleto con vistas de todo el término municipal; que será enviado a promocionar nuestro terruño, en Alemania y demás países europeos.

* La Agrupación Artística "AGARA" está montando una serie de actos culturales, con motivo de sus próximas bodas de plata en las aulas teatrales, en la que incluye la representación de "Sa Padrina", de Joan Mas, como homenaje

ABRA UNA CUENTA EN 90 OFICINAS

SIN ALEJARSE DE LA QUE ESTE MAS CERCA DE USTED

Nuestro sistema de teleproceso, le permite tener su cuenta abierta en 90 Oficinas, pudiendo desde cualquiera de ellas:

- Realizar todas sus operaciones y hacer reintegros.
- Recibir información inmediata sobre el estado de las mismas.
- Ordenar transferencias y pagos al momento.

90 OFICINAS A SU SERVICIO

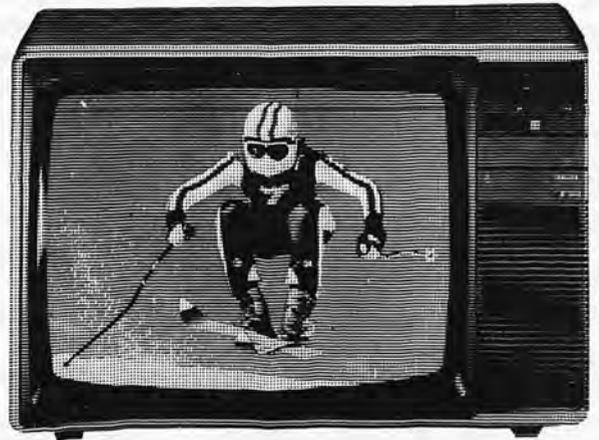


CAJA DE BALEARES
"SA NOSTRA"

1882 - 1982

INFORMESE, ESTAMOS MUY CERCA.

Avenida General Sanjurjo, 78
Tel.: 67 19 85
S'ARRACO (Mallorca)



Último avance técnico de la televisión color



Carri Palmar Gral. Franco, 63-tel: 67 1055-ANDRAITX

SERVICIO TECNICO T.V. PHILIPS



póstumo al compañero y amigo que fue Pedro Esteva Castell, director de esta obra que no pudo ver finalizada, así mismo como prólogo de estos actos, está realizando varias actuaciones en homenaje a la tercera edad de toda Mallorca, y en Palma, donde ha venido representando gratuitamente, la obra "Cura d'Amor", en la residencia de ancianos de "Sa Nostra" y en la de "Mater Misericordie". La simpatía y gran acogida de aquellos ancianos fue enorme, por lo que toda la Agrupación quedó sumamente agradecida. Se comentó mucho este acto humano y simpático ofrecido con cariño y amor, a nuestros ancianos.

* Al cumplir su primer año como secretario General del Ayuntamiento, el Sr. Sánchez Goyanes, reunió a todos los corresponsales de prensa en un almuerzo; donde explicó las mejoras y trabajos realizados al curso de este primer año, que en realidad ha dado su fruto en bien de todo el término.

* Se celebraron los premios nacionales de Gastronomía 1982.

El premio especial de esta actividad sobresaliente, fue concedido al andritxol D. Bartolomé Esteva Jofre, profesor de cocina en la Escuela Profesional. Nuestra enhorabuena.

* Lástima que el Ayuntamiento no disponga de una sala donde guardar los cuadros que recoge de cada Certamen de Pintura que organiza; y un aficionado cuya función sería, desempolvarlos.

Los cuadros están esparcidos por las diversas oficinas de la Alcaldía, en espera de poder abrir el Museo Municipal. Los hay de muy bonitos, como los hay también que si por su semblante no agradan a todos, no por eso dejan de representar un valor artístico que aumenta de año en año. Que nadie se ofenda, que no hay de qué. Sólo decimos que es una lástima que la mayoría estén en lugares donde reina el polvo, sobre todo tras afrontar las reparaciones de la casa anexa; donde hay muchos.

Un buen tesoro, mal conservado.

* En la parada de los autobuses de Andraitx sobre la Vía Roma de Palma, operan a menudo carteristas. Se mezclan con el público que sube al autobús, mirando de donde sacan el dinero para pagar, y a donde esconden el resto; para robárselo si pueden.

Es un aviso, pues se han producido ya sustracciones.

* El Club de fútbol C.D. Andraitx, prepara sus bodas de plata ininterrum-

pidas por los campos de la Isla. Con tal motivo se están confeccionando una serie de actos, entre los que destacan, un resumen de las actividades desarrolladas al curso de este tiempo.

* Por fin, y con un grito de "Eureka", nuestras calles han estrenado nueva rotulación; mejora que era sumamente necesaria, por la gran cantidad de representantes que visitan nuestra Villa.

* La parada de los autobuses de Palma, está completamente llena de desperdicios, detrás de los bancos que se instalaron para que la gente se sentara. Por su parte la Cia. ha instalado un cubo para que se echen en él todos los desperdicios. Solo falta que los usuarios colaboren, y que la brigada del Ayuntamiento, limpie este mal aspecto que se ofrece al público.

* En la festividad de Todos los Santos, como es tradición, acudimos al Cementerio, a traer flores y orar, a nuestros fieles difuntos. Es el día en que siempre hay un recuerdo emotivo para quienes nos precedieron.

* Al igual que el resto de Mallorca, la tarde del 31 de Octubre, se vio alegrada por el repique de campanas; ya que sobre las cuatro de la tarde, volaba sobre el cielo de Mallorca, el avión que transportaba a su Santidad el Papa, en la visita que realizaba a España.

Numerosos fueron los andritxoles, que en diferentes excursiones, acudieron a visitar al Papa, en los días que este visitó España.

PUERTO DE ANDRAITX

* Dirigentes del Instituto Español de Oceanografía, vinieron a Mallorca para visitar con D. Miguel Oliver al frente, otra vez, la instalación de acuicultura de serviolas sita en nuestro Puerto, que podría ser muy bien el primer paso hacia una piscifactoría.

Muchas veces hemos hablado ya de esta instalación modélica, que es uno de los mejores avances que se pueden obtener. No olvidemos que si queremos seguir comiendo pescado, en un mar de cada día más agotado, habrá que adoptar la única solución que recomiendan los científicos mundiales en vista al progreso de la Humanidad, que consiste en crear, a base de sembrar, cuidar, recoger y comer.

* Está presentado el programa nacional y especial para el desarrollo de la acuicultura, que pretende promover la creación de grupos piscícolas; por una in-

versión total de 2.558 millones como aportación del Estado, y 1.295 millones por aportaciones de la empresa privada. El programa correrá a cargo de los Ministerios de Agricultura, Pesca y Alimentación; y el Ministerio de Energía. Actualmente el sector cuenta ya con cerca de 6.000 empresas medianas y pequeñas con bastantes unifamiliares.

¿Algún pescador querrá beneficiarse de ese proyecto?

* Es imprescindible ampliar el puente del Saluet, ya que resulta estrecho para el tráfico rodado que soporta; y la poca protección lateral que influye negativamente sobre el peatón.

S'ARRACO

* Falleció, a los 70 años, en Son Servera donde vivía, el "glosador" Jaime Calafat, que muchos han parodiado pero ninguno lo alcanzó. De él se desprendía una personalidad innata, y no tenía manía a nadie. Fue el rey de los "glosadors", actuando incluso frente a D. Juan Carlos. ¿Quién no recuerda su venida a S'Arracó? Hizo sus primeras "glosas" a los siete años.

Un día cuando ya tenía once, el Archiduque Luis Salvador, le dijo a su padre que trabajaba como "marger" en Valldemossa: —"Si me fa una "glosa" i me diu ase com jo som, li donaré 20 reals".

Y el niño puesto al corriente, le dijo:

"Diuen que un ase molt val
Si el tenen quant l'han de mestre
I jo amb aquest ase hem sent bé
Perque ve de sang real
Senyoret no m'ho prengui a mal
Que ses gloses que sé fé
Quant les he dictades bé
Valen vint-i-un reals...

* El Club Cultural presentó a sus afiliados, el balance de un año de explotación; del cual se deduce que el Club dispuso de un millón y medio de pesetas, gastándose un poco más de 870 mil al curso de las pasadas fiestas, quedando en caja un superavit de 53.865 pesetas. Al curso del ejercicio se ha instalado un bar, comprado una nevera, un tablado, mesas y algunas herramientas imprescindibles.

El Club Cultural es una asociación de verdaderos amigos que se reúnen entre sí sobre todo para jugar a petanca, almorzando juntos, compartiendo entre ellos la mayor parte de su ocio y distracción. Es tan necesario para el esparcimiento y diversión de sus afiliados, que caso de qué no existiera, habría que crearlo; y es un honor para S'Arra-

có que sus tripletas sigan coleccionando trofeos por todas las pistas isleñas, año tras año, como si nuestro pueblo fuera una gran ciudad, con un yacimiento inagotable de campeones.

* Este año la perspectiva turística en San Telmo, fue mayor que al curso del pasado; alargándose en octubre. La mayoría de los turistas siguen siendo franceses, alemanes, mientras que por primera vez se registraron bastantes italianos.

En nuestra Cala faltan hoteles de categoría. La hostelería debe en todo momento seguir a la par de los apartamentos; mientras que aquí, se han cerrado comercios para construir apartamentos.

* Los esposos Monserrate Roca y Catalina Gamundí, acompañados de sus hijos Antonio y Juan-Miguel, fueron a pasar una quincena de días en el Sur de Francia, y especialmente en Salon de Provence, donde asistieron al enlace matrimonial de sus sobrinas Patricia y Monique, que se casaron el mismo día. (Veán crónica de SALON de Provence) Regresaron encantados de su gira, tras divertirse mucho; sobre todo los niños, Enhorabuena amigos.

* Unos "irresponsables" que limpiaban los bordes de la carretera de S'Estret por cuenta del Ayuntamiento; amontonaron la maleza cortada al borde de la misma, y le prendieron fuego.

Este quemó varias cuarteradas de pinar y monte bajo, hacia la cumbre del monte, bajando por la vertiente opuesta hacia el valle de Andraitx. Muchas pérdidas forestales por un inicio de fuego sin reflexión. Como si lo que quema no fuera de nadie.

Además unos días después pasó el primer chubasco del invierno.

De producirse dicho fenómeno unos días antes, el fuego no hubiera progresado. También el avión de "ICONA" ha marchado ya al continente donde pasa el invierno, y no pudo intervernir.

* El primero de noviembre, nuestros convecinos arreglaron con decoro y vistosidad el recinto del cementerio, donde descansan nuestros antepasados. Se colocaron muchas flores, se vertieron sentidas lágrimas, recordando a todos aquellos seres queridos que parecía teníamos cerca de nosotros aquel día de sol resplandeciente.

La limpieza del recinto dejaba que desear, y se comentaba también el desmoronamiento de una gran parte de la pared del fondo, debido a la humedad consecuente a las últimas lluvias caídas.

* Los "Amigos de la Trapa" ya son propietarios de la finca.

La suscripción pública -10.000 pesetas por acción- ha tomado rango internacional. En la misma, una sociedad ornitológica suiza aportó 800.000 pesetas. Mientras que otra alemana entregó a los mallorquines un empréstito de cuatro millones y medio de pesetas sin interés. Esa última cantidad deberá ser devuelta, pero sin interés; cuando ha servido a devolver el dinero prestado por las Cajas de Ahorro, evitando así el pago de intereses.

Un campamento de trabajo del que formarán parte jóvenes suizos y mallorquines será creado próximamente para llevar a cabo la restauración de los "marges", de la casa, pozos, etc.; mientras que la Asociación de Amigos de la Trapa, se pondrá en marcha para colocar acciones y más acciones, hasta que se obtenga la cantidad necesaria.

* Doña Margarita Esteva "Perejeroni" viuda de D. Juan Palmer, salió para Francia donde pasará las Navidades con sus familiares residentes en Pertuis y París. Grata estancia y feliz regreso.

* Con profundo cariño y gran alegría hemos recogido la nueva noticia de que doña Antonia Alemany de Son Nadal esposa de don Esteban Curtó, se encuentra en estado de buena esperanza.

Felicitaciones sinceras tanto a los progenitores papás, a su hermanito Bartolomé, como a los abuelitos maternos y paternos.

Nuestra enhorabuena.

* Anotamos la noticia con rapidez y sentida preocupación con que fue objeto nuestro particular amigo don Gaspar Castell Bestard de La Bonanova, trasla-

DES ETES TRES CHAUDS

Nous avons subi cette année un mois de juillet 1982, particulièrement chaud avec son accompagnement d'insolations. Nous avons déjà connu en 1976, la sécheresse, mais au moyen-âge la chaleur provoqua la destruction par le feu de villes tels que Tours-Chartres. Sous Louis XIV, dans le Midi, on cuisait des oeufs au soleil et toute la végétation était brûlée. L'été suivant l'exécution de Louis XVI (21 janvier 1793), fut le plus terrible: les insectes avaient dévoré les légumes et les fruits, les arbres étaient calcinés, les gens et les animaux mourraient.

LA CANICULE

Le mot viendrait du latin "canis", le chien. Entre le 23 et le 24 août Canicula, l'étoile de la "Constellation du Grand Chien", se leve et se couche en même temps que le soleil.

Le Romains toujours en quête de recevoir des dons du ciel, sacrifiaient un chien a cette date.

En août l'on fait Saint Roch, que l'on voit toujours avec un chien mais Saint Dominique et Saint Christophe, étaient aussi suivis de chiens.

dado e ingresado en los servicios de urgencia de la Residencia General Virgen de Lluç (Son Dureta), aquejado de fuerte afección cardiovascular, dolencia que a pesar de los muchos cuidados se muestra fácil a la recidiva. Una vez sometido al tratamiento que le fue prescrito y después de varios días de estancia en la clínica, fue dado de alta y trasladado nuevamente a su domicilio de Es Torrentó.

Nos alegramos de veras.

LE TOURISME FRANÇAIS

104, rue Paul Doumer, 76600 - LE HAVRE - Téléph. 21 00 66

- Séjour en Hôtel-Club: formule confortable d'Air-Vacances, à PORTO CRISTO - PALMA NOVA - l'ARENAL et MAGALUF...
Départ de DEAUVILLE ou du HAVRE, tous les Dimanches du
- 23 Mars au 27 Avril et tous les Lundis du 5 Mai au 29 Septembre.

- 1 semaine PORTO CRISTO F. 1.050.-
tous frais compris, animation boisson sur table,
assurances annulation et Europe Assistance.

- 1 semaine PUERTO DE POLLENSA F. 1.030.-

- 1 semaine CIUDAD JARDIN F. 850.-

3ème semaine gratuite pour les départs du 30 Mars au 26 Mai inclus.

N.B.- Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à nos bureaux. Conditions spéciales aux Cadets de Majorque du Havre et de la région immédiate, sur présentation de leur carte d'adhérent à jour de cotisation 1981.

Ce mois aux Baléares

L'ancienne ferme de "Binifaldó" près de Lluc, est un centre de reproduction de toutes les races animales autoctones de Majorque. On élève des chevaux, des chiens, des brebis, des poules, etc. Son but est de conserver pures les races de tous les animaux domestiques, disposant d'un pedigree majorquin.

* Notre Champion de pêche sous-marine José Amengual a obtenu le titre de Champion d'Europe, en Bulgarie. Le mois avant, il avait gagné le Championnat du Monde, mais il avait eu des difficultés, a plusieurs reprises pour obtenir le titre européen; qu'il vient d'obtenir cette fois, très facilement.



* Dans la cadre des fêtes patronales, de Calas de Mallorca, près de Manacor, et réalisée par les chefs d'un hôtel, une grande paëlla fût servie en plein air. Le récipient spécialement construit pour la circonstance, mesurait trois mètres de diamètre. Les ingrédients utilisés furent, 150 kilos de riz, 75 poulets, 25 lapins de garenne, 25 kilos de gambas, 40 kilos de viande, 25 kilos de petits pois, haricots verts, et autres légumes, ainsi que 20 kilos de moules. Il fût servi 2 500 rations parmi l'assistance, surtout des étrangers. Il paraît qu'elle était délicieuse, et tout le monde ne pût pas la déguster.

Il faudra en faire davantage l'an prochain.

* Aux Baléares il n'y vient pas que des touristes.

Il arrive aussi des étrangers pour y travailler.

Le service de la main d'oeuvre étrangère a attribué l'an dernier, 3.472 cartes de travail à autant de demandeurs étrangers allemands, anglais, français, et italiens pour la plupart; sans compter tous ceux qui travaillent sans être en situation régulière.

* Le maire de Santanyí est allé en vacances en Allemagne, invité par Joser Schorghuber le promoteur de l'urbanisation Cala Mondragó, pour témoigner devant un tribunal; car selon la revue Stern, ce témoignage est intéressé pour savoir qu'elle est la rentabilité d'un commerce dans notre Ile, et si l'urbanisation projetée sera rentable.

Un comble.

* Le "G.O.B." a demandé une protection spéciale pour Formentor, menacé lui aussi, par des urbanisateurs qui ne respectent rien.

La seule chose qui compte pour eux, c'est de construire des blocs de ciment, au détriment des plus beaux paysages de l'Ile.

* Le "Consell General Interinsulaire", déclare maintenir son opposition à l'urbanisation de Cala Mondragó sise à Santanyí, et prévue par une compagnie allemande qui a promis de financer la campagne électorale du parti au pouvoir U.C.D., en échange des permis de construire.

On aura tout vu.

* Le "G.O.B." a adressé, à tous les organismes compétents, un télégramme exigeant que Cala Mondragó ne soit point urbanisée.

* Depuis le premier octobre et jusqu'au 15 mars, —sauf entre le 17 décembre et le 10 janvier— la "TRAS" espagnole accorde une ristourne de 30 pour cent sur le prix des billets et de 50 pour cent sur les voitures, à condition de prendre des aller-retour.

Pour bénéficier de la ristourne sur les voitures, les voyageurs devront prendre des cabines à deux ou trois lits. Et quand ils seront quatre, la voiture passera gratuitement.

Pour les résidents à Majorque le 25 pour cent récemment obtenu, est en plus de ce 30 pour cent.

* Les agents des agences de voyages de la région d'Aquitaine doivent se rendre à Majorque pour leur réunion annuelle, en janvier prochain. Ils seront 125 heureux qui seront reçus par le Fomento du Tourisme, qui leur offrira un dîner et les promènera à travers l'Ile, pour qu'ils se rendent compte de "visu" des beaux paysages qui restent encore intacts.

* L'Aéroport de Palma est le plus important d'Espagne en ce qui concerne le trafic, et cependant il est loin d'être le premier, en ce qui concerne l'outillage du personnel, et les installations.

* Le premier avion ambulance d'Espagne est entré en service à l'aéroport de Palma. Il prête son concours aussi bien aux touristes qui auront besoin de lui, qu'aux assurés sociaux des Iles, pour tous transports urgents entre Iles, et aussi vers le continent.

* La moyenne d'immatriculation de voitures neuves aux Baléares est de 70 et 8 motos par jour. Si comme on le dit, l'automobile donne une idée du progrès des pays; il est évident que les Baléares ont un niveau de vie plus élevé que le reste de l'Espagne. En mai dernier, il y eût 139 immatriculations de voitures étrangères de grand luxe, ce qui fait plus de 4 par jour.

C'est peut-être le meilleur mois de l'année; mais tout de même, ça compte.

**EXPÉDITION
EXPORTATION**

Georges COLL

**FRUITS
ET LÉGUMES**

1, Avenue Paul Ponce
CAVAILLON
84300 (Vaucluse)
Téléph. 78 01 43

“POT POURRI”

CIUDADANOS ATENCION

En un comunicado demasiado largo para ser reproducido aquí, el INE pide públicamente excusas a los ciudadanos que no pudieron votar el 28 octubre. Las elecciones se celebraron en base al censo del 1 de marzo de 1981; y por lo tanto, solo había en las listas los que firmaron hojas de censo en aquella fecha.

Anuladas por lo tanto, toda inscripción anterior o posterior a esta fecha. En estos momentos se está efectuando la rectificación correspondiente al 31 de marzo de 1982. Esta operación se terminará a final de año, y a partir del 17 de enero próximo, las listas de las elecciones venideras estarán expuestas en todos los Ayuntamientos donde todo ciudadano las podrá consultar, y pedir que se le incluya en ellas, si por desgracia no estuviera.

Así que todas las personas que deseen poder ejercer libremente su derecho de voto, deberán pasar por las oficinas municipales a partir del 17 de enero 1983, donde comprobarán si están en la lista; y en caso contrario, solicitar su inscripción.

Que no se le olvide a nadie, que eso es muy importante.

EL DOCTOR BARRAQUER INFORMA

El doctor Rafael Barraquer Comte, le dio a la juventud española, un serio aviso en el Congreso de la Sociedad Española de Oftalmología celebrado en Alicante, cuando dijo: —“Los adúlterantes utilizados por los traficantes de droga y las mezclas de heroína con otros fármacos utilizados por los mismos adictos para alargar sus dosis, presentan unas alteraciones vitreoretinarias secundarias que perjudican al ojo y dificultan la visión”.

“Hay —añadió— personas que machacan pastillas pensadas para tomar por la boca, y hacen una disolución para inyectársela, pero estas sustancias llevan un componente insoluble, como puede ser el talco, que, al introducirse en la vena, produce las embolias”.

PARIS-BALEARES

Organo de
LES CADETS DE MAJORQUE

SAVIEZ VOUS...?

QUE PAMESA a commencé à détruire l'écologie de la Dragonera. Elle a tout d'abord planté quelques arbres, ce qui est, bien sûr, digne de tous les éloges. Mais elle a également tué les quelques chèvres sauvages qui peuplaient l'île, sous prétexte qu'elles abimaient les jeunes pousses. Ensuite du poison a été répandu pour tuer les rats, réellement très nombreux. On ignore si les rats sont morts, mais c'est par milliers que les “sargantanas” (petit lézard marron, propre de la Dragonera) sont morts, victimes du poison destiné aux rats. Et puis, les quelques rapaces encore présents dans l'île ont dévoré les charognes des rats... et sont morts à leur tour.



Si PAMESA continue ainsi ce petit jeu d'apprenti sorcier, il n'y aura bientôt plus de vie animale sur l'île; ce qui justifiera pleinement l'urbanization de la Dragonera devenue un désert.

QUE le véhicule que vous pouvez admirer sur la photo n'est pas, comme vous pourriez le croire, une vieille De Dion Bouton, mais une très actuelle “Condesa” fabriquée à Palma par un anglais, Thomas B. Wadstrom. Avant la fin de 1982, les ateliers devaient sortir une centaine d'exemplaires de cet étrange véhicule, destinée principalement aux agences de location de voitures sans chauffeur. En 1983, un autre modèle, un peu plus confortable doit voir le jour. Il sera, lui, destiné au grand public majorquin.

Le châssis et le moteur des deux modèles sont ceux de la 2 Ch. tandis que la carrosserie, en fibre



de verre, a été dessinée par M. Wadstrom. Ce véhicule pourra atteindre les 110 km/h. La capote est rigide, mais peut être retirée. Et l'usager pourra choisir entre cinq coloris.

QUE au cours de l'année 1981, les espagnols ont dépensé au jeu (loterie, loto, casinos, courses, paris sur les résultats du football) la bagatelle de 554.000 millions de pesetas, c'est à dire 35 milliards de francs actuels.

Et cela sans compter les machines à sous qui pullulent dans tous les bars, malgré les limitations dictées par l'Administration. Il n'existe aucun contrôle possible sur les recettes de ces engins, mais on peut, sans exagération, les chiffrer autour de 300 ou 400 millions de pesetas par jour pour l'ensemble du pays.

QUE homme, malgré vingt siècles de civilisation, n'a guère évolué, si l'on en juge par cette petite et lugubre information publiée dans la presse au début novembre:

6 El niño de cuatro años, Jaime Sánchez Donson, ha resultado muerto, y su hermano gemelo, Miguel, con heridas de carácter menos grave, como consecuencia de la paliza que les propinó el hombre con el que convivía su madre porque gritaban y le molestaban.

El presente autor de los hechos, Manuel Sampelayo Arasti, de 32 años, en trámites de divorcio y técnico en informática, se encontraba borracho cuando ocurrió todo y dijo en la Comisaría que no recordaba exactamente lo que había pasado, salvo que había dado una bofetada a los niños.

Tout commentaire serrait de trop!

DICHOSO PAIS

Encantados de saber que la cosecha de vino —según cálculos— será este año, muy buena; puesto que pasará los 40 millones de hectólitros. Eso apena, —y uno lo comprende— a todos aquellos que no saben que hacer con tanto vino, ya que queda sin resolverse el grave problema de los excedentes.

Y mientras tanto, seguimos bebiendo vino, que nada le debe a la uva. Comprenda quien pueda.

La Televisión Española —Madrid— tiene una locutora llamada Cristina García Ramos que habla así: —“Y ajora, vamojaconejar con nuestro sentro de Jandalujia para conoser lajimpresiones de la jueguita de jambre”.

Pues por inverosímil que parezca la cosa, dicha locutora participó a un seminario permanente, sobre el buen uso de la lengua española, y obtuvo un diploma.

Las exportaciones del calzado crecieron en un 60 por cien en el primer trimestre del año en curso respecto al igual período de 1981; debido casi exclusivamente, a la baja de la peseta frente al dolar, según informó el Instituto Español del Calzado.

No hay que alegrarse por eso, porque la baja de la peseta es una calamidad que padecemos todos; y si para que se venda nuestro calzado hay que pasar por ahí, estamos bien arreglados.

La Alcaldía de Palma se opone al convenio firmado entre veterinarios y hoteleros, por la sencilla razón que parece inconcebible que el veterinario que debe inspeccionar al hotelero, cobre de este, lo que se puede clasificar como un suplemento de sueldo; visto que cobra de la Administración para ejercer su cometido.

Este país tiene cosas tan raras...

LA VIDANGE

Qui n'a jamais vidangé sa voiture, ou songé à le faire? Surtout durant les vacances, quand on n'a pas de garagiste à proximité, ou parce que l'on a envie de bricoler.

Eh bien, ce bricolage est une source de pollution, et non des moindres. De l'huile vidée dans un cours d'eau, un étang, un lac en polluera la surface:

cinq litres peuvent polluer 5.000 m.2. “Moi, je vidange dans un terrain vague. Alors...” dira quelqu'un. Ce quelqu'un ne pense pas que l'huile en question sera entraînée par les eaux de pluie dans le sol, et atteindra les nappes souterraines, et que, à cause de cela, l'eau qui sortira des robinets pourra être, un jour, polluée. Cette pollution prendra la forme d'éléments cancérigènes, de surcroît difficiles à analyser diront des médecins.

“Moi, je fais vrûler mon huile de vidange”, entendra-t-on. Là encore, il y a pollution: l'huile usagée qui brûle dégage du plomb, autre élément toxique.

Alors, que faire...?

En France se met en place la récupération de l'huile de vidange, dans les stations service et dans certains supermarchés.

Cette huile, non seulement ne polluera plus, mais sera recyclée: 3 litres d'huile usagée pouvant donner 2 litres d'huile propre.

De plus, on l'ignore peut-être, quelqu'un qui vidange sa voiture et abandonne l'huile usée quelque part dans la nature est passible de poursuites et risque deux mois de prison.

Donc, déposer ses huiles de vidange dans une station service, ou dans le supermarché du coin est plus prudent à plus d'un tître: pas de risque d'amende, pas de pollution, et l'huile pourra resservir.

ALAIN

“RETROBEMENT” AU PERTHUS

Les samedi 25 et dimanche 26 septembre à eu lieu au Château de Bellegarde du Perthus, un “Retrobement Català” (rencontre catalane) qui réunissait près de deux mille personnes venues des deux cotés des Pyrénées et de Majorque, pour discuter des problèmes de la langue catalane et de sa diffusion. Dans le cadre agreste et imposant du Château de Bellegarde, “Les Cadets de Majorque”, parmi de nombreuses autres associations, étaient représentés par notre infatigable Secrétaire Générale, Madame Antoinette Perrigault, accompagnée de Mm. Pierre et Raoul Perrigault.



Mme. Antoinette Perrigault, en compagnie de son beau-frère, à l'entrée du Château.

La réunion commence le samedi soir par un colloque autour d'un fabuleux “cremat” (boisson des pêcheurs de la Costa Brava, faite de rhum flambé, café et épices), et une représentation théâtrale et des chansons.

Le dimanche, le plat principal était un débat fort intéressant sur le thème: “La Coroga d'Aragó i els països catalans”, quelques très belles pages d'histoire.

Les participants furent invités à manger une savoureuse “paella”, prévue pour 1.500 personnes; et totalement gratuite ainsi que le “cremat” de la veille.

— La fête continue avec la “Coral Oida” de Gerona et la Chorale “Thuir”, puis la lecture du manifeste du “Retrobement Català” par Salvador Sunyer i Aymerich, député de la Generalitat. Plus tard, ce fut le tour de chant de Thérèse Rebull, suivi de sardanes. Dans le même temps un théâtre de marionnettes faisait les délices des enfants. Il y avait également diverses expositions; dont une magnifique de céramique catalane.

Le soleil étant de la fête, la journée fut très réussie; l'ambiance très amicale, fraternelle même. Un grand pas a ainsi été fait pour l'unification culturelle de toutes les variantes de la grande langue catalane.

Ideal

Je ne demande rien de plus
Qu'un peu de soleil et d'eau tiède
Pour y baigner mon coeur
Pur y baigner ma vie
Un oiseau pour bercer mon sommeil
Un palmier pour y calmer mes peurs
Une barque glissant au fil des heures
Heures de repos heures d'allégresse
Temps qui sera me combler
Le temps passé à sourire et rêver
Dans l'oubli du Passé
A danser et chanter
Comme un printemps
Comme un enfant
Je l'attends
Ce demain où je vivrai enfin!

FRANÇOISE MORA

RECUERDOS DE ANTAÑO

TRENCADOR DE PEDRA

A la vista de un tan antiguo como precioso grabado del Cardenal Despuig, se me ha ocurrido pergueñar estas notas en las que intentaré describir algunos aspectos de entre los más característicos de tan duro oficio como es el de cantero, más comunmente conocido como "trencador de pedra".

El que suscribe, por ser hijo y hermano de quienes se ganaban el sustento propio y de sus familias, trabajando en las canteras, pudo contemplar de cerca el duro y cotidiano trabajar a que se veían obligados los operarios que escogían tales quehaceres.

Sabido es que en gran parte de los términos municipales de Andraitx, Muro, Santanyí, Porreras y otros, se explotan canteras de piedra arenisca, extrayéndose piezas de piedra perfectamente cortadas en rectángulos, que son empleadas para la construcción de edificios, vallados, cercas, muros de contención, etc.

Para comenzar una cantera, primeramente se tanteaba el terreno, que siempre muestra en la superficie una corteza muy dura e irregular, en muchos casos con abundantes incrustaciones de restos de animales fosilizados y tal vez prehistóricos, con mayoría estrellas de mar, colmillos y conchas; muchos de estos ejemplares se exhiben en los distintos museos que hay esparcidos en numerosas ciudades. La capa que contiene estos restos suele ser muy irregular en su grosor y de difícil aprovechamiento; tanto puede medir unos pocos palmos, como llegar a tres o más metros antes de encontrar la piedra blanca y compacta.

El Perímetro se señalaba a ojo de buen cubero, pues cada persona según la mano de obra con que podía contar, daba más o menos extensión a su cantera. Siempre fue aventurado esconder sitio, ya que muchos eran los perjuicios que se producían al tener que quitar la capa de *copiñat* a base de barrenos.

Suelen ser, las canteras, de forma rectangular las de tipo mediano contaban con diez *capsés* y treinta *llargués* o sea una superficie de 96 m.² equivalentes a 300 *parpañs* por cada piso que se ahondaba ó extraía, llegándose en muchos casos hasta 25 m. de fondo.

Para proceder a la extracción, primeramente se debía nivelar el piso y con una regla se debía señalar las *regatas* desde un extremo al otro empleándose para ello una herramienta llamada *escodra* con la que se cavaba hasta la pro-

fundidad de 20, 25, ó 30 cm. según fueren las piezas a extraer, con 80 cm. de largo y 40 cm. de ancho. Estas piezas al estar circundadas por las *regatas* se debían de arrancar introduciendo bajo su parte inferior cuatro cuñas de hierro a las que se golpeaba con un pesado pico, debiendo luego aplanar las caras a dichas piezas con la herramienta especial llamada *teant*. Un operario solía extraer seis u ocho piezas según fuere el grosor deseado por diez horas de trabajo, con lo que se obtenía un jornal de 2'50 o tres pesetas diarias en el caso de salir útiles todas las piezas arrancadas.

Cada día al atardecer se izaban las piezas conseguidas por medio de un torno movido a mano y eran colocadas en hileras, en espera del comprador. No pasaba día sin que acudieran a Muro en busca de esta mercancía, trajineros de todos los pueblos colindantes; además había bastantes carreteros en nuestro pueblo que se dedicaban a transportar los mareses desde las canteras hasta la estación del ferrocarril, para su expedición a puntos más distantes.

Una cantera es una maravillosa obra de ingeniería artesana; en sus paredes quedan grabadas las huellas de las herramientas que de manera constante y penosamente eran manejadas por nuestros progenitores, tomando diversas formas y dibujos muy vistosos. Bastantes de esas canteras alcanzan más de ciento treinta palmos de profundidad; da vértigo a quien se asoma a tales precipicios. Sin embargo cada día podían verse operarios que con sus 70 años a cuestas bajaban y subían tan campantes por la escalerilla natural que se formaba al sacar los sillares quedando adosada a una de las paredes, sin barandilla protectora ni siquiera un simple pasamano para poder apoyarse. Hay canteras en Muro muy interesantes, pero la más original es la excavada para construir la Plaza de Toros, única en el mundo por su construcción, pues como cantera que es, está bajo el nivel del suelo con todas sus dependencias y servicios excavados en la misma roca, con bóveda natural; allí están las cuadras de los caballos, patio de cuadrillas, enfermería, establos, etc.

Esta Plaza, a medida que se extraían los sillares, ya quedaban perfectamente formado los palcos, sus 24 peldaños y el redondel. Por tanto es toda una sola pieza.

El oficio de cantero era muy duro,

por tanto sus operarios los más sufridos, hasta el punto de que todos ellos llegaban a tener joroba, ya que el continuo trabajar siempre encorvados les deformaba la espina dorsal; era tradicional entre ellos, buscar consuelo las noches de sábado, yendo a cenar de frito de asadura en los *cellers* en donde, la mayoría de ellos, sin ser marineros, solían pescar cada merluza de aupa.

El jueves Lardero y el último día de carnaval eran dos fechas reservadas para estos trabajadores; sus mujeres les llevaban cocas dulces y vino abundante, reuniéndose los del contorno, bailando al son de gaitas y tamboriles, comiendo y bebiendo sin tino. En estos dos días se permitían toda clase de excesos; el trencador que no se emborrachaba era mirado como un extraño.

Felizmente ha cambiado ya totalmente el panorama. Potentes motores mueven moderna maquinaria que suple con enorme ventaja a las escodras (que hoy se exhiben en los museos) y descansan de sus duras faenas a los héroes de mi artículo, a quienes se lo dedico con todo cariño.

JOSE TAULER PLOMER

Muro, Agosto de 1982

PARIS-BALEARES

En cumplimiento del artículo 24 de la vigente Ley de Prensa damos a la publicidad lo siguiente:

PARIS-BALEARES, fundado en 1953 por don Francisco Vich, tiene por misión la de servir de unión entre los mallorquines de Mallorca y los mallorquines residentes en Francia. Esta publicación es el órgano de la Asociación "Les Cadets de Majorque" con sede en Ceret (Francia).

Es Director de la publicación, don Miguel Ferrer Sureda.

La Asociación "Les Cadets de Majorque", de la cual la publicación es su órgano está presidida por don Gabriel Simó. Vice-Presidente, don Juan Juan Porsell. Secretario General, Mme. Antoinette R. Perrigault. Tesorero y Delegado General para Baleares don Antonio Simó Alemany.

Situación Financiera:

Todos los gastos de la edición de PARIS-BALEARES se cubren de la cuota de los socios de "Les Cadets de Majorque".

UN GRAN ARTISTA MALLORQUIN

XESC FORTEZA

Los mallorquines no somos muy aficionados al teatro, hay que reconocerlo. Disponemos de un magnífico Auditorium, y de un bellísimo Teatro Principal, renovado recientemente con mucho acierto. Vienen compañías teatrales, y, a menudo, se pueden contar con los dedos de las manos los espectadores en la Sala Mozart, sea cual sea la calidad de la obra representada. Es triste, pero es así.

Existe un solo actor (a la vez autor y director de las obras) capaz de llenar diariamente la Sala Rialto durante tres meses ininterrumpidamente: es Xesc Forteza.

Las obras de Xesc son retales de la vida misma. Xesc conoce a la perfección al mallorquín medio, y le representa con todos sus pequeños defectos, sus pequeñas manías, pero sin ofender jamás. Solo un tonto puede ofenderse al verse reflejado en una obra de Xesc con perfecta exactitud, mejor que en un espejo.

Tampoco recurre Xesc a los viejos trucos del teatro de boulevard. Con el no valen sordos, ni armarios, ni cajones de doble fondo.

Nieto de actores, Xesc ha crecido en el ambiente del teatro; pero como en Mallorca no es posible vivir del teatro (ni siquiera en el caso de Xesc), tenía que trabajar por la mañana para dedicarse al teatro por la tarde.

A partir de 1964, se hace artista de cabaret, con mucho éxito por cierto, por su gracia natural, y su facilidad para sacar provecho de cualquier situación. Hace giras por Europa, llegando hasta la lejana y helada Islandia; y actúa en barcos de lujo.



Xesc Forteza y Margaluz interpretando "Ninette i un senyor de Mallorca", adaptación de una obra de Mihura. Con esta obra debutaba la Compañía de Teatre Xesc Forteza. Año 1967.

EN ES IV CENTENARI D'ES TRASPÀS DE SANTA TERESA DE JESUS

¡Obriu finestres! Sa Llum
ha d'entrar dins ses estàncies.
Que sa foscor doni pas
a novelles llumenàries,
llumenàries que en es temps
ensenyes són d'esperança,
esperança que es profetes
anuncien a s'aubada
i que es poetes, p'es vent,
umplen de cants i glosades.
¡Obriu finestres, que avui
passa Na Teresa d'Avila!
¡Obriu finestres, que amb ella,
es sol té llum de magrana!
¡Obriu finestres, però
vostres finestres de s'ànima!

LLORENÇ VIDAL

XX DIA ESCOLAR DE LA NO-VIOLENCIA Y LA PAZ

Consecuente con los principios básicos de la Educación Pacificadora, que considera que "un objetivo fundamental de la educación es despertar y desenvolver el espíritu de amor, no-violencia y paz en los educandos", con la Constitución de la UNESCO, donde se reconoce que "puesto que las guerras nacen en la mente de los hombres es en la mente de los hombres donde deben edificarse las defensas de la paz", y con las recomendaciones pedagógicas del Congreso Mundial de Educación para el Desarme; el próximo 30 de enero de 1983 (o, con carácter anticipado, el 27 ó el 28), aniversario del martirio del Mahatma Gandhi, se celebrará el II "Día Escolar de la No-violencia y la Paz" (DENIP), que tiene como lema permanente de estudio y reflexión y aplicación el mensaje básico que dice: "El Amor es mejor que el egoísmo, la No-violencia es mejor que la violencia y la Paz es mejor que la guerra".

El "Día Escolar de la No-violencia y la Paz", obra pionera de Educación Pacificadora, fue fundado en España en el curso 1963-64, es apolítico e interconfesional, y cada año su práctica está alcanzando una mayor difusión en muchos centros educativos de todos los niveles.

Si desea Vd. una más amplia información gratuita, escriba (adjuntando un sobre franqueado y con su domicilio o acompañado de un cupón-respuesta internacional, si la petición es desde el extranjero) al Coordinador del DENIP, C/ Marbella, 41, bajos, Local 10. Playa de Palma (por Ca'n Pastilla). Mallorca (Islas Baleares).

Pero no por ello olvida el teatro. En 1966 crea su propia Compañía. Tiene fama de ser un director exigente, escrupuloso, minucioso en los detalles. Es su manera de agradecer a "su" público los llenos que registran los locales cuando actúa la Cia. Xesc Forteza.

Y como la vida es dura, Xesc, además del cabaret y del teatro, está presente también en la publicidad. Accesoriamente hizo una pequeña incursión en el cine con la película mallorquina "Que puñetera familia", un semi-fracaso, pero Xesc lo tiene claro: está convencido que el cine no se le da bien porque falta el contacto directo con el público. El ojo estúpido de la cámara no ríe nunca.

El público, en cambio, ríe, y mucho. Disfruta, y mucho. En estos tiempos tan sombríos en que nos encontramos hundidos, es algo de agradecer. Y mucho.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baleares résidant en France:

"LES CADETS DE MAJORQUE"

Siège Social: 20, Avenue Foch
66 400 CERET

Association Etrangère Autorisée
par le Ministre de l'Intérieur

Directeur de la Publication:
Miguel Ferrer Sureda

Président Honoraire:

Raphael Ferrer Alemany

7, place d'Erlon. 51100 REIMS

Président: Gabriel Simó Alemany
Sanjurjo, 13. S'ARRACO. Mallorca.
Tel. 67 25 03

Vice-Président: Juan Juan Porsell,
Capitán Vila, 6-4.º-A. Palma de
Mallorca 7. Tel. 27 22 96.

Vice-Président pour la France: Michel
F. Gaudin. 3, rue de Damrémont
44100 NANTES
Tel. (40) 73 36 97.

Secrétaire Générale: Mme. Antoinette
R. Perrigault "Villa du Canigou",
20, avenue Foch 66400 CERET
Tel. (68) 87 08 49

Secrétaire Général Adjoint: Henri
Retout 15, rue des Ormeaux,
76600 LE HAVRE.
Tel. (35) 41 20 32

Trésorier, et Délégué Général pour les
Baleares: Antonio Simó Alemany,
Plaza Navegación, 19. Palma de
Mallorca-13. Tel. 28 10 48

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des "CA-
DETS de MAJORQUE" au titre de:
Membre adhérent . . . 50 Frs.
Membre donateur . . . 70 Frs.
Membre bienfaiteur . . . 100 Frs.
Membre mécène (à partir de) 150 Frs.
et recevoir gratuitement
"PARIS-BALEARES".¹

Nom et prénoms

Lieu et date naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(Signature)

¹ Biffer la mention inutile.

Nota. - Tous les règlements, adhésions,
publicité sont à effectuer au nom des
"Cadets de Majorque", C.C.P. Paris
1801-00-S.

IMPRENTA POLITECNICA

Troncoso, 3

Palma de Mallorca-Baleares-España

Dépósito Legal: P.M. 955-1965

PETITES ANONCES

A LOUER A SOLLER
- ILES BALEARES - ES-
PAGNE: Maison - meublée
entree - salon salle a man-
ger - cuisine - salle douches
- salle de bains - 3 cham-
bres - Petit Cour de Mai -
a Septembre. Prix de
1.250 à 2.000 Frs.
Sr. D. Guillermo Vaquer
Calle Moragues, 2 - SOLLER
Tel.: (971) 63 20 94

ECHANGERAIS

Maison de campagne dans
le midi de la France; P3
avec dépendances, hangar,
téléphone, eau, électricité.
Trois mille arbres fruitiers:
pommiers, poiriers, ceriers,
abricotiers... Contre mai-
son de rapport à Majorque.

Ecrire à:

Mr. GABRIEL SIMO
Sanjurjo, 9. S'ARRACO
Baleares
qui fera suivre.

PARIS-BALEARES

ORGANO
DE
LES
CADETS
DE
MAJORQUE



TRASMEDITERRANEA

TRAYECTOS

DEL 2 DE OCTUBRE 82 AL 20 DE MARZO 83

PALMA - BARCELONA	Diario, excepto Domingo y Lunes . 12'30 h. Diario, excepto Viernes y Sábado .. 23'45 h.
BARCELONA - PALMA	Lunes, Martes, Miércoles, Jueves 12'30 h. Diario, excepto Domingo 23'45 h.
PALMA - VALENCIA	Diario, excepto Domingo y Lunes . 12'00 h. Domingo 23'00 h.
VALENCIA - PALMA	Diario, excepto Domingo 23'30 h.
PALMA - ALICANTE	Martes y Jueves (vía Ibiza) 09'00 h. Domingo 21'00 h.
ALICANTE - PALMA	Lunes y Miércoles (vía Ibiza) 11'00 h. Sábado 23'45 h.
PALMA - IBIZA	Martes y Jueves 09'00 h. Domingo 10'00 h.
IBIZA - PALMA	Lunes y Miércoles 19'00 h. Domingo 03'00 h.
PALMA - CIUDADELA	Sábado 08'00 h.
CIUDADELA - PALMA	Miércoles 14'00 h.
PALMA - CABRERA	Jueves 09'00 h.
CABRERA - PALMA	Jueves 15'00 h.
ALCUDIA - CIUDADELA	Martes, Miércoles, Domingo 09'00 h.
CIUDADELA - ALCUDIA	Martes, Sábado, Domingo 16'00 h.
BARCELONA - MAHON	Martes, Jueves, Sábado 23'00 h.
MAHON - BARCELONA	Miércoles, Viernes, Domingo 11'00 h.
BARCELONA - IBIZA	Miércoles y Domingo 23'00 h. Sábado (vía Palma) 24'00 h.
IBIZA - BARCELONA	Martes y Jueves 11'00 h. Domingo (vía Palma) 23'00 h.

BAR - RESTAURANTE

ES CANYIS

COCINA MALLORQUINA Y FRANCESA



Cerrado los lunes por descanso del personal

TELEFONO 63 14 06
PUERTO DE SOLLER

